

ÉDITION SPÉCIALE #07

ROUÉ DU PREMIER-FILM

9 OCTOBRE **LUMIÈRE2011** « Le Cinématographe amuse le monde entier. Que pouvons-nous faire de mieux et qui nous donne plus de fierté ? » Louis Lumière #07

Depardieu, Dites-lui que je l'aime !



Les mots de Gérard Depardieu

« Merci à Lyon de me donner ce prix merveilleux et aussi d'avoir un si beau festival, d'avoir des gens qui aiment tant, tant le cinéma et qui ont aussi le sens de la fête parce que le cinéma ça se partage, on ne regarde pas ça à la télé ! »

« Je n'ai jamais vu de ma vie quelque chose dans lequel il y a un battement de cœur aussi puissant, avec une générosité et une chaleur exceptionnelles, dans une ville où on mange bien, très très bien. Les vieux soyeux qui savaient ce qu'ils faisaient quand ils touchaient le ver, tout ça c'est très beau »

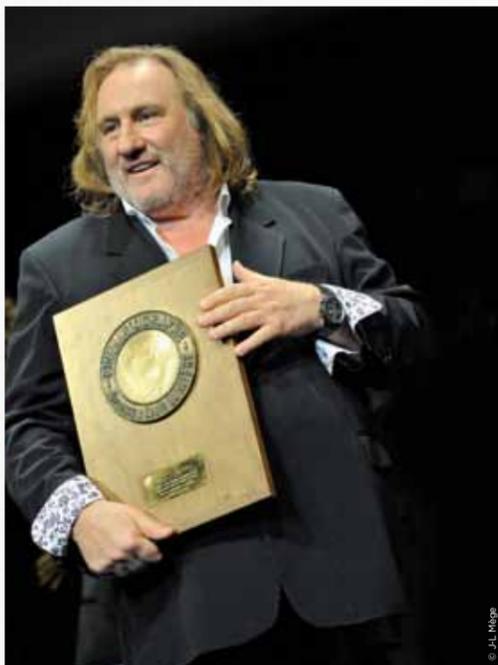
« C'est très très très émouvant et ça fait un drôle d'effet ! ça sent le sapin, on se dit c'est drôle, je tourne un film roumain en ce moment où je répète ma mort et je regarde, assis dans mon cercueil, la cérémonie. »

« On fait un métier fabuleux et vous, spectateurs, c'est extraordinaire le métier que vous faites en regardant les films »

« C'est extrêmement mystérieux, il y a la vie et la mort à chaque fois, dans les histoires, on n'a pas envie que ça se termine (...) mais quand je pense à tous ces amis acteurs aussi qui sont partis, qui sont passés, qui ne meurent jamais, je pense à Marcello, à Marco Ferreri, à Mario Monicelli, à Jean Carmet à Maurice Pialat, pour moi ils sont toujours là en moi et je pense qu'ils font partie de l'écran et de nos écrans à nous »

« Je ne peux pas m'empêcher de vous dire que c'est très émouvant, et puis de voir aussi que tous les gens qui font ce métier sont profondément humains, monstrueusement humains, même quand ils se trompent. Je pense en particulier à Maurice Pialat ou à François Truffaut comme dans le film où on entend tellement sa voix, ses mots et son cœur quand il parle des femmes, quand il les habille ou les déshabille »

« On fait un métier fabuleux et vous, spectateurs, c'est extraordinaire le métier que vous faites en regardant les films »



Prix Lumière 2011 : une déclaration d'amour fou à Gérard Depardieu



« **D**ire à quel point on l'aime » à Gérard Depardieu. Tel était le sens de la soirée de clôture où quelque 3.000 personnes ont assisté au sacre de l'immense acteur français auquel le festival rendait hommage cette année. Après Clint Eastwood en 2009 et Milos Forman l'an dernier, il a reçu le prix Lumière des mains de Bertrand Tavernier, en présence de Fanny Ardant son inoubliable partenaire dans *La Femme d'à côté* de François Truffaut, projeté un peu plus tôt.

Ce film sur une passion incandescente est l'un des rôles où Depardieu « écorche l'écran » et « illumine » son personnage, comme l'a joliment dit Bertrand Tavernier dans un éloge très personnel, devant de nombreux artistes et réalisateurs réunis sur la scène du centre de congrès de Lyon.

« On avait l'impression que l'écran, dès ses premiers films, Gérard Depardieu s'en emparait à l'abordage, un peu comme les pirates s'emparaient d'un bateau. C'était tantôt ça, tantôt il rentrait comme un funambule et tout d'un coup il se glissait dans un rôle et c'était léger ! »

« Gérard m'a regardée, Gérard m'a tendu la main. Je savais que tout allait se passer comme ça : pas du cinéma, mais comme dans la vraie vie »

Fanny Ardant



« Je pense qu'il y a des dizaines de metteurs en scène qui ont connu un grand moment de bonheur » grâce à lui, a poursuivi le cinéaste et président de l'Institut Lumière. « A travers lui, c'est les auteurs de ses films qu'on a envie de saluer, tous les gens qui ne sont plus là, c'est Alain Corneau mon frère, Claude Sautet bien sûr, Claude Miller qui n'est pas là, Alain Resnais... et puis tous les autres, tous ceux qui sont là, Xavier Giannoli : *Quand j'étais chanteur* c'est quand même un film extraordinaire ».

Intimidé par cet hommage et par l'ovation du public, Gérard Depardieu a tout d'abord cherché ses mots sur scène, avant de s'exprimer avec douceur et émotion.

« Ce qui se passe à Lyon, c'est véritablement une grande joie. Le film que l'on a vu avant est bouleversant, Fanny aussi et François... » a-t-il dit, s'interrompant, troublé, sous les applaudissements. « On fait un métier fabuleux et vous, spectateurs, c'est extraordinaire le métier que vous faites en regardant les films » a lancé Depardieu à la salle.

Un peu plus tôt un montage d'extraits de ses films avait été projeté et Fanny Ardant avait évoqué ses impressions de jeune débutante, sur le tournage de *La Femme d'à côté*.

« Gérard m'a regardée, Gérard m'a tendu la main. Je savais que tout allait se passer comme ça : pas du cinéma, mais comme dans la vraie vie, parce qu'il regardait vraiment, il serrait la main vraiment. Ça a été comme un verre de champagne. Ça a été une histoire douloureuse, mais dans laquelle chaque jour était une fête ».

Parmi les nombreuses personnalités montées sur scène lui rendre hommage, figuraient Marina Vlady, qui l'a serré dans ses bras, Géraldine Pailhas sa partenaire dans *Le Garçu* de Maurice Pialat, les réalisateurs Xavier Giannoli qui l'a filmé en vieux crooner, Christian Carion, Xavier Beauvois, Souleymane Cissé, ou encore les comédiens Hippolyte Girardot, Clovis Cornillac, Philippe Morier-Genoud et Anne Consigny.

Arrivé le matin à Lyon, l'acteur avait, avec un plaisir manifeste, couru de salle en salle pour improviser de chaleureuses introductions à ses films.

Chanceux, les spectateurs de *Sous le soleil de Satan* de Maurice Pialat au Pathé Bellecour ont ainsi vu débarquer un joyeux quintette : Depardieu, accompagné de l'acteur Albert Dupontel, de Xavier Giannoli et du tandem de réalisateurs Benoît Delépine et Gustave Kervern - qui avaient fait de lui un épatant motard retraité et rebelle dans *Mammuth*.

Un peu plus tôt, Depardieu avait plaisanté à l'Institut Lumière avec le public de *1900*, une fresque historique de 5h25 signée Bernardo Bertolucci, avant de se précipiter vers la séance du film du maître indien Satyajit Ray *Le visiteur*, dont il fut le producteur.

Un marathon au fil duquel l'acteur a été touché par les marques d'affection du public, et s'est enthousiasmé pour la programmation du festival, estimant qu'elle mériterait de faire l'objet chaque année, d'une édition en coffret DVD.

« La fièvre du cinéma n'est pas près de guérir, en tout cas à Lyon » s'est réjoui Thierry Frémaux le directeur du festival, affirmant que la manifestation avait « battu des records de fréquentation ».

Samedi soir, pour reprendre le mot de Philippe Noiret sur le jeu de Depardieu dans *Cyrano de Bergerac* - rapporté par Bertrand Tavernier -, Lumière 2011 a salué « la légèreté, la douceur, la grâce de la dentellière » de Gérard Depardieu.

Dimanche séance de clôture en présence de Gérard Depardieu, Jean-Paul Rappeneau, Anne Brochet et Vincent Pérez
Projection de *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau (1990, 2h18) à la Halle Tony Garnier à 15h

ENTRETIEN

Le chef-opérateur Pierre Lhomme se souvient du tournage du film *Cyrano de Bergerac* projeté en clôture



Gérard Depardieu : « Dès les premières minutes du film, il est éblouissant. C'est un acteur d'un talent extravagant. »

Jean-Paul Rappeneau : « Quatre films avec lui, ça s'étale sur un demi-siècle. Nous, on se connaît depuis plus d'un demi-siècle, on se comprend très vite. *Cyrano* est sans doute l'un des plus compliqués et l'un des plus riches que nous ayons faits ensemble. Ce film était compliqué parce qu'il y avait énormément de décors, que nous avons tourné en Hongrie avec un décorateur et des menuisiers italiens, des électriciens et des machinistes hongrois, c'était une équipe considérable. »

Un film en alexandrins : « Ce film était très excitant, mais aussi très angoissant à faire pour Jean-Paul Rappeneau parce que c'était un film en vers et c'est quand même un parti-pris qui n'est pas gagné d'avance. Et quand vous voyez le film, ce qui est extraordinaire c'est qu'on l'oublie »

Le scénario : « Les scénarios de Jean-Paul Rappeneau sont toujours très solides, d'une précision absolument diabolique. C'est un découpage et une écriture tellement réfléchis qu'il n'est pas question de changer quoi que ce soit au moment du tournage : chacun sait exactement à quoi s'attendre et ce qu'il doit faire. Et ça c'est très très rare, finalement. »

Un tournage de nuit :

- « L'une des options les plus délicates pour le chef-opérateur et le réalisateur dans ce film, c'est l'abondance des nuits et des scènes où les personnages ne sont pas sensés se voir. C'est toujours un casse-tête, parce qu'on se demande jusqu'où on peut mettre les personnages dans l'ombre, tout en gardant leur présence pour le spectateur. »

- « Le plus difficile, c'était lorsque les personnages se parlent sans se voir. La scène du balcon, qui est magnifique, le challenge était là pour moi. Et toute la fin du film, la dernière scène qui commence au soleil couchant et se termine au lever de la lune, me posait énormément de problèmes. Il fallait que je mette tout mon savoir en œuvre pour m'en sortir. »



Décors et lumière :

« La richesse des décors faisait qu'on ne voulait pas tomber dans une image, dans des couleurs et des visages qui seraient déformés par des lumières colorées. Les décors, les costumes étaient tellement beaux au naturel, bien que tout ça soit éclairé par des bougies, des torches, des candélabres, qu'on n'a absolument pas joué sur des effets colorés, sauf volontairement sur une scène, pour ne pas dénaturer les couleurs. »

Le grand écran :

« Il faut voir les films sur grand écran. Finalement *Cyrano* je ne l'ai pas vu sur grand écran depuis qu'on l'a fait, pratiquement. J'en ai des souvenirs sur DVD, et un souvenir sur DVD n'a rien à voir. Un film, dans la mesure du possible il faut le voir dans son élément, et son élément c'est une salle de cinéma avec des spectateurs et un grand écran. »

Pierre Lhomme fut aussi le chef-opérateur de Jean-Pierre Melville, Alain Cavalier, Chris Marker, Robert Bresson ou encore James Ivory.

Bénévoles, merci à vous et à l'année prochaine !



SYLVIE, 44 ans, professeur de management

Bénévole, pourquoi ?

En avril 2009 déjà, j'étais très contente de savoir que Lyon accueillerait un festival. Je me suis portée volontaire, sans savoir que Clint Eastwood serait l'invité numéro un !

Votre travail ?

Je tiens l'espace librairie car j'aime les coulisses des films, les critiques, les personnalités qui écrivent sur les films, autour des films.

Vous et les films anciens ?

Un rendez-vous avec mon enfance, comme avec *La Guerre des boutons* que j'avais vu enfant, mais aussi avec d'autres époques, d'autres mœurs, d'autres modes.

Votre film/réalisateur préféré ?

J'adore les comédies américaines de Capra comme *You can't take it with you*.

Le festival ?

C'est un peu de temps suspendu dans ma vie professionnelle et de mère très active. Un moment de partage et de rencontres.

Le meilleur moment ?

Evidemment, le prix Lumière de Clint Eastwood en 2009 ! Cette année : discuter de cuisine italienne et de Cracovie avec le sympathique Andrzej Zulawski.

CAMILLE, 21 ans, étudiante

Bénévole, pourquoi ?

Étudiante en cinéma à la fac, j'ai décidé d'enrichir mon expérience et mes études en participant à l'organisation du festival.

Votre travail ?

Informier au mieux les festivaliers, aider les organisateurs.

Vous et les films anciens ?

Étudiante en cinéma, je dois regarder le maximum de films. J'aime les films anciens, le festival nous fait découvrir leur importance dans l'histoire du cinéma, et les films contemporains.

Votre film/réalisateur préféré ?

J'ai vu cette semaine *Les Enfants du Paradis* en version restaurée et je l'ai adoré ! Sinon, j'aime beaucoup les films d'Hitchcock et de Truffaut.

Le festival ?

Il m'aide à enrichir mes connaissances en cinéma et à connaître l'envers du décor (parfois stressant !) de l'événement. Je m'y suis beaucoup impliquée cette année et je continuerai à être bénévole aussi longtemps que je pourrai !

Le meilleur moment ?

La séance d'ouverture était magique ! De nombreux invités étaient là et le film *The Artist* est une merveille comme on n'en voit plus.

MICHÈLE, 64 ans, retraitée

Bénévole, pourquoi ?

C'est déjà ma deuxième année de bénévolat, je suis très intéressée par l'événement.

Votre travail ?

La vente à la boutique et l'accueil.

Vous et les films anciens ?

Pendant l'année je ne cherche pas à voir ce genre de films mais lors du festival j'ai envie de tout voir. Difficile d'avoir un poste de bénévolat et de voir des films en même temps : là, il faut jongler !

Votre film/réalisateur préféré ?

Antoine et Antoinette, c'est merveilleux ! J'aime bien Becker.

Le festival ?

Un festival très convivial, sans chichis et très accessible à tous. Un grand événement qui s'amplifie chaque année.

Le meilleur moment ?

La nuit de la science-fiction. C'était génial ! J'ai vu trois films et je n'avais pas sommeil, l'ambiance était très sympa.

SOLÈNE, 30 ans, responsable du personnel

Bénévole, pourquoi ?

J'habite juste à côté de l'Institut Lumière et j'étais curieuse - je souhaitais découvrir ce festival.

Votre travail ?

Au Village, mes missions varient d'un jour à l'autre.

Vous et les films anciens ?

Je ne suis pas très cinéphile. J'ai vu peu de films anciens, sauf ceux de Marcel Carné. C'est pour découvrir ces films que je participe au festival.

Votre film/réalisateur préféré ?

Les Enfants du Paradis, pour le jeu troublant de Jean-Louis Barrault et les dialogues de Jacques Prévert.

Le festival ?

C'est un temps fou de la vie cinématographique de Lyon !

Le meilleur moment ?

L'inauguration du Village avec les invités et la rencontre avec Benicio del Toro. J'habite juste à côté de l'Institut Lumière et j'étais curieuse - je souhaitais découvrir ce festival.

ALIÉNOR, 31 ans, professeur de français langue étrangère

Bénévole, pourquoi ?

Spectatrice l'an dernier, j'avais envie de connaître l'envers du décor.

Votre travail ?

Responsable à la boutique DVD du Village.

Vous et les films anciens ?

C'est une curiosité réactivée par une participation au festival en tant que bénévole et une envie de connaître des films qui font partie de notre patrimoine.

Votre film/réalisateur préféré ?

Je n'en ai pas, mais travailler à la boutique DVD m'a permis de retrouver des titres oubliés que j'ai aujourd'hui envie de revoir.

Le festival ?

Une vraie expérience professionnelle et la rencontre avec des personnes très différentes, une expérience enrichissante.

Le meilleur moment ?

Croiser Benicio del Toro !

DERNIÈRE MINUTE

Jean-Jacques Bernard reçoit le 1^{er} Prix Bernard Chardère

Le Prix Bernard Chardère qui récompense le meilleur journaliste ou critique de cinéma de l'année, a été remis à Jean-Jacques Bernard, rédacteur en chef de *Ciné Cinéma Classic*, lors d'un cocktail au Village en l'honneur de la revue *Positif*.

► Bernard Chardère est l'un des fondateurs de l'Institut Lumière et de la revue *Positif*.



CE SOIR, RENDEZ-VOUS À LA PLATEFORME !

À PARTIR DE 19H45, GRANDE FÊTE DE FIN DE FESTIVAL, VENEZ NOMBREUX. OUVERT À TOUS, JUSQU'À 3 H DU MATIN !

4, quai Augagneur, Lyon 3^e • www.la-plateforme.fr

Cette manifestation est organisée par l'Institut Lumière

INSTITUT LUMIERE

Elle est rendue possible grâce à **GRANDLYON** communauté urbaine **Rhône-Alpes**

et soutenu par



LUMIÈRE2011
GRAND LYON FILM FESTIVAL
3/9 OCTOBRE

Conception graphique : François Garnier // agence AvecVous
Réalisation : Delphine Lacaze
Rédaction : Rébecca Frasquet, Christina Koormann
Suivi éditorial : Thierry Frémaux
Imprimé en 3000 exemplaires

Institut Lumière 25, rue du Premier Film, 69 008 Lyon